Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Dimanche 17 Mars 2019
2e Dimanche de Carême Année C

1ère Lecture : Livre de la Genèse (15, 5-12.17-18)

En ces jours-là, le Seigneur parlait à Abraham dans une vision. Il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... ». Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! ». Abraham eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste. Puis il dit :« Je suis le Seigneur, qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te donner ce pays en héritage ». Abraham répondit : « Seigneur mon Dieu, comment vais-je savoir que je l'ai en héritage ? ». Le Seigneur lui dit : « Prends-moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe ». Abraham prit tous ces animaux, les partagea en deux, et plaça chaque moitié en face de l'autre ; mais il ne partagea pas les oiseaux. Comme les rapaces descendaient sur les cadavres, Abraham les chassa. Au coucher du soleil, un sommeil mystérieux tomba sur Abraham, une sombre et profonde frayeur tomba sur lui. Après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses. Alors un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les morceaux d'animaux. Ce jour-là, le Seigneur conclut une alliance avec Abraham en ces termes : « À ta descendance je donne le pays que voici, depuis le Torrent d'Égypte jusqu'au Grand Fleuve, l'Euphrate. »

Psaume 26 (27) (1, 7-8, 9abcd, 13-14)

R/ Le Seigneur est ma lumière et mon salut. (Ps 26, 1a)

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

Écoute, Seigneur, je t'appelle !
Pitié ! Réponds-moi !
Mon cœur m'a redit ta parole :
« Cherchez ma face. »

C'est ta face, Seigneur, que je cherche :
ne me cache pas ta face.
N'écarte pas ton serviteur avec colère :
tu restes mon secours.

J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.
« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;
espère le Seigneur. »

2e Lecture : Première Lettre de Saint Paul aux Philippiens (3, 17-4, 1)

Frères, ensemble imitez-moi, et regardez bien ceux qui se conduisent selon l'exemple que nous vous donnons. Car je vous l'ai souvent dit, et maintenant je le redis en pleurant : beaucoup de gens se conduisent en ennemis de la croix du Christ. Ils vont à leur perte. Leur dieu, c'est leur ventre, et ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne pensent qu'aux choses de la terre. Mais nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance active qui le rend même capable de tout mettre sous son pouvoir. Ainsi, mes frères bien-aimés pour qui j'ai tant d'affection, vous, ma joie et ma couronne, tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés.

Evangile selon Saint Luc (9, 28b-36)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

Homélie du Père Nicolas Goury

Transfiguration. Oui, la lumière traverse les lectures d'aujourd'hui et toute la liturgie et ce passage entre deux annonces de la Passion. Au moment de la Transfiguration, une lumière inattendue recouvre Jésus et, à travers lui, le monde entier. Son visage humain, si proche quelques minutes avant, est baigné d'une promesse nouvelle : l'Amour du Père grave en ses traits la possibilité d'une vie infinie. Sur la route des disciples, cet instant pourrait n'être qu'une parenthèse. Il est plutôt un trait d'union, un courant de lumière qui relie désormais tout ce qui s'est passé, se passe et se passera, à celui qui est l'auteur de toute vie. Tout désormais peut être recouvert de ce flot lumineux. Dès la Première Alliance, Dieu promet la vie à jamais et invite l'homme à garder les yeux levés vers les étoiles, signe de sa bénédiction. Après la Résurrection, Saint Paul, évoquant le salut offert par le Christ, lui reconnait le pouvoir de tout transformer. Ainsi, toute réalité devient autre lorsqu'elle se laisse porter par le mouvement de la vie de Dieu et la lumière de son Amour. Tous nos actes pour la vie du monde, tous nos gestes vers nos frères et sœurs sont une humble participation à la transformation définitive inaugurée par le Christ. Le pape François rappelle dans son encyclique *Laudate Si* que le Fils de Dieu a intégré dans l'univers « un germe de transformation définitive » par sa résurrection. Il souligne que l'homme ressuscité du Seigneur est le gage de la transfiguration finale de toute l'humanité.
C'est ce que nous célébrons à chaque eucharistie.
Un trait lumineux unit ainsi la foi, la liturgie et notre capacité d'agir en hommes libres.
Alors, dans l'Evangile d'aujourd'hui, on peut comprendre Pierre qui délire un peu : « il ne savait pas ce qu'il disait ». Jésus, dans une lumière éclatante, annonce sa résurrection et ce qu'il adviendra de l'homme.

La transfiguration, ce mot qui veut dire métamorphose, changement de l'apparence humaine de Jésus. Elie et Moïse qui symbolisent la loi et les prophètes, annoncent le Messie. Le Christ, lumière née de la lumière, comme le proclame le symbole, le credo du Concile de Nicée-Constantinople.
Jésus alla sur la montagne pour prier avec Pierre, Jean et Jacques. Loin d'être une évasion, cette mise à distance va tout mettre en mouvement.
La prière de Jésus va tout faite bouger. La prière est un passage, un changement. L'homme est saisi par la nouveauté. La prière est toujours une rencontre. Avec Dieu, la communication est si vraie, si intense et si forte que la vie en est changée. « Son visage apparut tout autre ». La prière change le cœur et bouleverse le regard. « Ses vêtements devinrent d'une blancheur éclatante ».
Moïse et Elie sont là avec Jésus et les apôtres, le passé sort de ses tombeaux, il ne compte plus. Le passé et le présent parlent au futur : « avec Jésus, ils parlaient de son départ qui allait se réaliser à Jérusalem ». Le temps éclate encore, l'avenir fait irruption dans le présent, l'avenir se fait présent. « Ils voient la gloire de Jésus. L'espérance se concrétise, ils la voient. Mais tout retombe. On ne voit plus que Jésus seul ». (Les apôtres sont dans la lumière du Christ transfiguré qui leur parle de la résurrection et de la fin des temps).
Comme au baptême de Jésus, la voix de Dieu se fait entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le ». Ecouter dans le silence de la prière, Jésus nous parle au cœur à cœur. Avec l'Evangile, il nous donne une route à suivre, à vivre. Allons-nous jusqu'au bout de la route ? physiquement oui mais notre cœur s'arrête en chemin.
Prendre sa croix et suivre Jésus ; la croix est lourde parce que nous n'avons pas assez de foi pour croire en Jésus qui nous dit : « Venez à moi, vous tous qui peinez, moi je vous donnerai le repos ». Mais nous voulons trop souvent nous en sortir tout seul, sans l'aide de personne, sans l'aide de Jésus, sans l'aide de la prière.
Mais c'est bien tout le chemin du Carême, chemin de conversion dans la prière, le jeûne, le partage, la solidarité.
« Celui-ci est mon Fils, écoutez-le ».
Ecouter, voilà bien un verbe difficile à mettre en pratique. Dans la vie de tous les jours, savons-nous écouter vraiment celui qui est en face de nous, quel qu'il soit ?
Il faut dire que nous échangeons beaucoup d'informations mais, pour ce qui est de notre vie en profondeur, de ce qui nous fait vivre, nos questions, nos réussites, où et avec qui les partageons-nous ? Sous prétexte de fausse pudeur, de vie privée, nous nous contentons du superficiel, d'anecdotes.
« Heureux celui qui entend la Parole de Dieu et qui la met en pratique » a dit Jésus.
Ecouter Jésus qui nous parle par son Evangile, qui nous parle dans le cœur à cœur de la prière.
Et cela rejoint la parole de Marie aux Noces de Cana quand elle dit au serviteur : « Faites tout ce qu'il vous dira ».
Ecouter et faire, deux exercices à travailler durant ce temps de Carême pour vivre selon la volonté de Dieu qui nous attend sur les chemins de notre vie.
Alors, bon Carême !